

L'évolution des langues Types et processus de changement

Christiane Marchello-Nizia
UMR 'ICAR' (ENS de Lyon)

Sorbonne-Université, 20 novembre 2018

Plan de l'exposé

1. Les langues comme 'systèmes dynamiques'
2. Evolution et changement
3. Les différents types de changement
4. Ex. d'analogie : 9^e-18^e s.: les possessifs en français
5. Ex. de grammaticalisation : 11^e-16^e s. : la création de *beaucoup*, les changements liés *moult* et *très*
6. Importance de l' « oral représenté » ; GGHF.

1. Les langues comme 'systèmes dynamiques'

Saussure:

Cours de linguistique générale (éd. Tullio De Mauro),

Première partie : Principes généraux

- chap. I, *Nature du signe linguistique*:
Langue = système de signes : concept nécessaire à l'étude synchronique de la langue
- Conception structuraliste stricte, qui conduit à considérer l'évolution de la langue comme des synchronies superposées.
- Mais...

1.1. Saussure et la mutabilité du signe et de la langue

Saussure aussi :

Cours..., Chap. II, Immutabilité et mutabilité du signe

▪ **§ 2: Mutabilité**

« Le temps...a un autre effet...celui d'altérer plus ou moins rapidement les signes linguistiques... C'est une des conséquences de l'arbitraire du signe. » (p. 108, 1975)

« La langue s'altère, ou plutôt évolue, sous l'influence de tous les agents qui peuvent atteindre soit les sons soit les sens... Il n'y a pas d'exemple d'une langue qui y résiste. » (p. 110-111)

(évoque l'espéranto)

1.2. Evolution et changement: quelques distinctions

- Evolution et changement :
 - Le **changement** est ce que tout locuteur perçoit,
 - l'évolution** est ce que le linguiste reconstruit et théorise.
- Innovation et changement (Henning Andersen, 1990)
 - L'innovation** est le fait d'un individu ou d'une institution, mais cela reste éphémère;
 - Le **changement** est le fait de la communauté, lorsque la nouvelle forme est adoptée.
- Un **changement** est une **variante qui a réussi**.
 - Un changement est toujours précédé d'une variante.

1.3. Typologie des changements

Au cours du 19^e s., un certain nombre de types de changement ont été répertoriés. Antoine Meillet (1906, Leçon inaugurale au Collège de France, in *Linguistique historique et générale*) les résumait ainsi :

« Les **lois phonétiques**, **l'analogie**, **l'emprunt**, tels sont les trois principes d'explication qu'a reconnus la linguistique au cours du 19^e siècle. »

Lui-même y ajoutera la « **grammaticalisation** ».

1.4. *Quel modèle pour la langue?*

Toutes les langues naturelles changent → la notion de « système » au sens strict ('oppositions de valeurs, un signe est ce que les autres ne sont pas'), élaborée par Saussure pour la synchronie, ne convient pas.

La langue est un système, mais un système évolutif, « mutable » (Saussure), « muable ».

Pour les sciences humaines: modèle mathématique des « systèmes dynamiques », utilisé en météo (prévisions), dans divers champs de la physique... → la langue = système dynamique.

2. Les différents types de changement linguistique

1. Les lois phonétiques
2. L'analogie (Raimo Anttila, Esa Itkonen...)
3. Les emprunts (Esme Winter-Froemel)
4. La grammaticamisation (Ch.M-N et bien d'autres)
5. La lexicalisation (Brinton et Elizabeth Traugott)
6. La réanalyse (GU-GG, largement adoptée), la recatégorisation
7. La disparition, l'exaptation, la rémanence (Claire Badiou)
8. La diachronie constructionnelle (Mirjam Fried, Thomas Hoffmann et Graeme Trousdale)

2.1. Les lois phonétiques

19^e s.: Naissance de la linguistique, le mot, la démarche; marquée par la découverte des lois phonétiques.

Fin 19^e s.: les « **néo-grammairiens** » (*Junggrammatiker*):

Hermann Osthoff et Karl Brugmann, 1878 (*Morphologische Untersuchungen auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen*, t.I: p. xiii) :

« Tout changement phonétique, dans la mesure où il se réalise mécaniquement et par lui-même, s'accomplit d'après des lois sans exception. »

2.2. L'analogie

Attitude ambivalente des linguistes du 19^e s.: l'analogie détruit la régularité des changements phonétiques, mais régularise une morphologie trop diversifiée.

Cf au 19^e s. Michel Bréal 1878, chap. IV; Hermann Paul 1878; Victor Henry 1883 'les ravages de l'analogie')

Ferdinand **Brunot** (*HLF*, t. 1, 1905, p. 199-200): flexions verbales:
« Leur évolution a été profondément troublée, car l'influence de *l'analogie a agi pour bouleverser les résultats du développement phonétique. Une irrésistible puissance attire l'une vers l'autre des séries...liées par l'identité de la fonction.* »

Saussure (*Cours...*): Le phénomène phonétique est un facteur de trouble...heureusement ...contrebalancé par l'analogie. »

2.3 Les emprunts

Peut-être le type de changement le plus évident, mais le moins approfondi.

Récemment, Esme Winter-Froemel 2011 *Entlehnung in der Kommunikation und im Sprachwandel. Theorie und Analysen zum Französischen*. Berlin/Boston, De Gruyter

En morphologie et syntaxe, assez rare (cependant, par ex., des emprunts au latin classique aux 14^e et 15^e s.). Mais concerne surtout le lexique.

2.4. *La grammaticalisation*

A.Meillet, 1912:

« Le passage d'un mot autonome au rôle d'élément grammatical. »

- Comment un nouveau mot grammatical se crée-t-il?
- Conséquence : apparition de nouvelles catégories (ex.: l'article dans les langues romanes)

2.5. La lexicalisation

Formation de nouveaux termes du lexique:

Ex. récents:

- *le vivre-ensemble, le bien-être, le mieux-être,*
- *le verbe merder ('ça a merdé')....*

...

2.6. Réanalyse, recatégorisation

Réanalyse : terme proposé en GU (ou GG) pour expliquer le changement linguistique (David Lightfoot). Dans son apprentissage de la langue, l'enfant analyse une construction de façon défectueuse – nouvelle, générant un changement si cette analyse est adoptée.

Recatégorisation: après une phase de réanalyse, la catégorie d'un terme change (ex.: *coup*, n.c. → *beau coup* → *beaucoup de* adverbe).

2.7 Disparitions, exaptation, rémanence

Les disparitions sont un phénomène quantitativement important dans l'évolution des langues:

sur 85 changements morphologiques du groupe nominal,

- 33 grammaticalisations,
- 18 disparitions,
- 17 analogies,
- 5 lexicalisations....

2.8. Diachronie constructionnelle

...à venir...

3. Deux cas de changement

A.Meillet :

« Les procédés par lesquels se constituent les formes grammaticales sont au nombre de deux. ...

L'analogie...consiste à faire une forme sur le modèle d'une autre. L'autre procédé consiste dans le passage d'un mot autonome au rôle d'élément grammatical... La **grammaticalisation** de certains mots crée des formes nouvelles, introduit des catégories qui n'avaient pas d'expression linguistique, transforme l'ensemble du système. »

Dans la morphologie nominale du français, la grammaticalisation concerne **un tiers** des changements, l'analogie **un cinquième**.

3.1. Grammaticalisation de beaucoup (14^e-16^e)

- En AF il existait un quantifieur / intensifieur venant du latin *multu-*, et commun aux l. romanes : ***moult***.
- **Fin 13^e et 14^e s. apparaît *beaucoup***, concurrence *moult* dans certains emplois.
- **Phase 1: Origine de *beaucoup*:**
Choix de mots subjectifs ou subjectivables: *beau + coup*
Beau : évaluatif
Coup: action humaine ayant valeurs métaphoriques dès l'AF, et encore en FMod (*au coup par coup, un à-coup, tout à coup*)
- **Phase 2: l'expression devient complt d'autres verbes:**
Boire, mangier ; gagner, souffrir ; veoir, entendre...

Développement de nouvelles constructions

- **Phase 3: Avec d'autres noms comme cplt:**
Un beau coup d'espee → Concret : *beau coup de vin*,
Abstrait au sg.: *plaisir, douleur*
Pluriel: *beaucoup de choses*
Animé-humain : *beaucoup de gens*
- **Phase 4: d'abord comme régime, puis en toutes fonctions et positions, et sujet:**
Fin 15^e s.: Commynes: *beaucoup de gens sont venus*.
- **Dès lors *beaucoup* peut coexister avec son origine:**
Il a frappé beaucoup de beaux coups d'épée (Claude Hagège: 'preuve par anachronie': *je ne fais pas un pas, il va aller à...*)

Les 4 étapes selon Bernd Heine (2002)

Etat A: *Donner un beau coup d'espee*

Etat A b : ambiguïté: A domine, b pointe :

nos engins jetoient au leur et les leurs aus nostres, mais onques n'oy dire que les nostres feissent biau cop (déb. 14^e s., Joinville: '...aient frappé un beau coup / aient eu beaucoup de résultat)

Etat a B : B domine et a régresse, saillance sur le second sens:*beaucoup de gens / de terre / de peine*

Etat C: *beaucoup de beaux coups*

Un processus canonique

1. Des mots à valeur subjective possible (***subjectivation***)
2. qui modifient leur sens global pour prendre un sens métaphorique possiblement grammatical (***métaphorisation***)
3. Qui cristallisent l'expression de mots distincts en un seul nouveau mot avec une nouvelle fonction (***réanalyse***)
4. Ce résultat change de catégorie (***recatégorisation***) :
ADJ + NOM → (ADJ+NOM figé) → ADVERBE
: du lexique à la grammaire

Autres ex.: adverbes en *-ment*, nombreux advb temps (*aujourd'hui, demain, maintenant*), de négation (*pas*), connecteurs (*pourtant, toutefois, cependant...*)

Explication: changements liés : moult > très + beaucoup

Moult portait sur toutes sortes de mots, de toute fonction (nom, adjectif, adverbe, verbe);

Très (apparu au 12^e s. comme adverbe intensifieur) : porte sur Adjectif ou Adverbe;

Beaucoup (apparu au 14^e s.) porte sur le Nom ou le Verbe.

Un intensifieur/ quantifieur multi-fonction → **deux** adverbes spécialisés, dans les constituants de premier niveau ou de second niveau.

Cela correspond à la **réorganisation du système grammatical** en MFr. : **hiérarchisation des catégories**, paradigmes nouveaux.

3.2. Analogie

L'évolution des possessifs en français s'est faite à travers 5 processus d'analogie :
processus 'thérapeutique', de 'simplification' :
réduction de 75% des formes originelles.

Morphologie des possessifs atones (certains élidables) (déterminants) (9^e-21^e s.)

Du 9 ^e au 15 ^e s.						Du 15 ^e s. au 21 ^e s.			
Pers. du possesseur	Decl	MascSg	MascPl	FémSg	FémPl	Pers du possesseur	MascSg,, FémSg + Voy.	Fém Sg + Con	MascPl et Fém.Pl.
P1 (1 ^e pers.sg)	CS	mes, mis*	mi	ma, m', me*, mon*	mes	P1	mon	ma	mes
	CR	mon, mun*, men*	mes						
P2 (2 ^e pers.sg)	CS	tes, tis*	ti	ta, t', te*, ton*	tes	P2	ton	ta	tes
	CR	ton, tun*, ten*	tes						
P3 (3 ^e pers.sg)	CS	ses, sis*	si	sa, s', se*, son*	ses	P3	son	sa	ses
	CR	son, sun*, sen*	ses						
							MascSg, et FémSg		MascPl et Fém.Pl.
P4 (1 ^e pers.pl.)	CS	nostre(s), nos*	nostre, noz*, no*	nostre, no*	noz, no s* , nostres	P4	notre		nos
	CR	nostre, no*	noz, nos*						
P5 (2 ^e pers.pl.)	CS	vostre(s), vos*	vostre, voz*, vo*	vostre, vo*	voz, vos*, vostres	P5	votre		vos
	CR	vostre, vo*	voz, vos*						
P6 (3 ^e pers.pl.)	CS	lor, lur*, leur*, leurs*		lor, lur, leur leurs*		P6	leur		leurs

Morphologie des possessifs toniques
(adjectifs et pronoms du 9^e au 17^e, pronoms en FMod)

Du 9e au 16e s.						Du 17e s. au 21e s.				
Pers du possesseur	Decl	MascSg	MascPl	FémSg	FémPl	P e r s possesseur	MascSg,,	FémSg	MascPl	Fém.Pl
P 1 (1 ^e pers.sg)	CS	Meos** , miens	mien	meie, moie,	meies, m o i e s ,	P1	(le) mien	(l a) mienne	(l e s) miens	(les) miennes
	CR	Meon** , mien,	miens	miue*, mienne*	miues, miennes					
P 2 (2 ^e pers.sg)	CS	Tos** , t u e n s , t o n s * , tiens*	Toi** , t u e n , ton*, tien	Tua** , toue, tue*, tiue*	toues, tues, tiennes	P2	(le) tien	(l a) tienne	(l e s) tiens	(les) tiennes
	CR	tuen, tien	t u e n s , tiens							
P 3 (3 ^e pers.sg)	CS	Suos** , s u e n s , sons*, siens*	Soi** , s u e n , sien	soue, seue*, sue*, siue*	soues, sues, siennes	P3	(le) sien	(l a) sienne	(l e s) siens	(les) siennes
	CR	Suon** , suen, sien	sons*, s u e n s , siens							
									MascPl et FémPl	
P 4 (1 ^e pers.pl.)	CS	nostre(s)	nostre	nostre	nostres, noz	P4	(l e) nôtre*	(la) nôtre	(les) nôtres	
	CR	nostre	nostres							
P 5 (2 ^e pers.pl.)	CS	vostre	vostre	vostre	vostres, voz	P5	(le) vôtre	(la) vôtre	(les) vôtres	
	CR	vostres	vostres							
P 6 (3 ^e pers.pl.)	CS	lor, lur*, leur*, leurs*		lor, lur*, leur*, leurs*		P6	(le) leur	(la) leur	(les) leurs	

Possessifs en français : de 150 formes à 36 formes

En Fr., les possessifs portent 5 marques différentes:

- **Personne du Possesseur (de P1 à P6)**
- **Pour le possédé : nombre, genre, cas (les masc. se déclinent)**
- **Dialectes (trois ou quatre du 11^e au 14^e s.)**

AF et MF (9^e – 15^e s.):

143 formes fonctionnelles (124 formes graphiques différentes)

Fr. Class. et Fr. Mod. (16^e – 21^e s.):

36 formes fonctionnelles (18 formes graphiques différentes)

...en 9 étapes...

- 1) **Le roman commun** adopte le paradigme accentué du latin classique (*meus, tuus, suus...*), mais aussi des variantes du latin parlé sans doute, raccourcies et inaccentuées (*mus, mum, mam, tus...*). → **deux séries, atone et tonique**

- 2) **9^e-10^e s. : formes toniques de P1 et P3 :**
 - Cas sujet sg. meos, suos ; Cas régime sg. meum, suom;*
 - Cas sujet pl. mei, sui ; Cas régime pl. meos*

(S.Strasbourg, 842: sujet : *Karlus meos sendra* ; régime: *cist meon fradre Karlo*)

Formes atones: *mes, mum; sos, sun....*

... dont 5 analogies ...

3) 11^e s.: premier processus analogique : les formes toniques de P1, P2 et P3 au masc. sont refaites sur un radical unique pour chaque personne, celui du Cas régime sg. :

meum > *meon* > *mieon* > ***mien***

→ CSsg *miens*, CRsg *mien*, CSpl. *Mien*...

et *tuom* > ***tuen*** → CSsg *tuens*, CRsg. *tuen*...; *suens*, ***suen***...

4) 12^e-13^e s. : deuxième analogie: P2 et P3 masc. refaits sur *mien* → *tien*, *sien*

5) 13^e-14^e s. : troisième analogie : les féminins de P1, P2 et P3 refaits sur *mien* également: *moie* > *mienne*, *toue* > *tienne*...

...et autres analogies et simplifications

6) 13^e-14^e s.: le féminin atone *ma, ta, sa* s'élidait devant voyelle en *m', t', s'*. Ces formes sont refaites sur le masc. *mon*:

m'amie > mon amie, s'espee > son espee

7) 14^e s.: chute de la déclinaison des masc.

8) 14^e s.: cinquième analogie: *leur* (P6) était invariable : va s'accorder en nombre comme les autres → pl. *leurs*

9) 17^e s. – 19^e s. : les emplois adjectivaux (*un mien livre, ce notre seigneur*) régressent : simplification :

Fr. Mod. : deux paradigmes, deux catégories:

***mon* atone = déterminant, *le mien* tonique = pronom**

6. En guise de double conclusion...

1) Où s'initie le changement ? « Oral représenté »

- Consensus pour reconnaître **l'oral comme le lieu privilégié générant les innovations.**
- Mais avant fin 19^e s., pas d'accès direct à l'oral. Certes, théâtre, chansons, dialogues, Discours direct, etc. (cf Wendy Ayres-Bennett, 2004, *Sociolinguistic Variation in Seventeenth-century French*).
- **Un lieu contraste Oral /Ecrit** : « l'oral représenté »: dans un même texte d'un même auteur, comparer les épisodes de DD et le récit environnant. Premier ex. : ***Serments de Strasbourg***.

Déjà **nombreux résultats** (expression du sujet, absence de *ne* : Brian Donaldson; formes verbales composées: Julie Glikman...)

...et 2) mise en pratique : la GGHF

GIE DE GRUYTER MOUTON

LE FRANÇAIS ET SON HISTOIRE GRANDE GRAMMAIRE HISTORIQUE DU FRANÇAIS (GGHF)

[Great Historical Grammar of French]

Sous la direction de Christiane Marchello-Nain, Bernard Combettes, Sophie Peffrot, Tobias Johner

06/0096, 2 vols., approx. 2.000 pages, 500 figures
HC 887 € (2 480,00 / CHF 1.932 480,00 / ¥ 282 000)
Ouvrage publié en poche avril 2018 : 2399,00 € (2 5 / US\$ 499,00 / ¥ 224 990)
ISBN 978-2-9306622-7
eBook EPF € 1.100,00 / CHF 1.092 480,00 / ¥ 202 000
PDF ISBN 978-2-9-02-6820-4
ePDF ISBN 978-2-9-02-6820-4
Deux volumes (ISBN € 1.100,00 / CHF 1.092 480,00 / ¥ 202 000)
ISBN 978-2-9-02-6820-0

Les ouvrages érudits par excellence sur l'histoire de la langue française ont plus de 50 ans et se défilent vite sur l'étagère de la bibliothèque. Plus de 100 ans après la diffusion de la grammaire recommandée de F. Brunet, le *Grandes Grammaires Historiques du Français* s'inscrit dans la tradition de ces ouvrages de référence de la linguistique française. Elle présente une synthèse de la recherche récente dans le domaine de la linguistique historique et de la morphologie. Elle présente une synthèse de la recherche récente dans le domaine de la linguistique historique et de la morphologie. Elle présente une synthèse de la recherche récente dans le domaine de la linguistique historique et de la morphologie. Elle présente une synthèse de la recherche récente dans le domaine de la linguistique historique et de la morphologie.

The *Grandes Grammaires Historiques du Français* offers a new approach to the history of the French language through its two volumes of erudition. Originally published by Brunet in 1859, the *Grandes Grammaires Historiques du Français* has been revised and updated in the field of linguistics. It contains all major fields of linguistics (phonology, morphology, syntax, semantics, etc.) and is based on a corpus of over 2 million words.

Christiane Marchello-Nain, CNRS, UMR 1500; Bernard Combettes, STES, Université de Lausanne; Sophie Peffrot, ILLIC, UMR 5016; Tobias Johner, ILLIC, Université de Lausanne.

diagram.com

© 2018 Gruyter Mouton. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without permission in writing from Gruyter Mouton.

Merci...beaucoup